



# LES NOTES DU CÉRIUM

12 mai 2020

## Le plan de relance économique de la Chine après la Covid-19

Par Adrien Savolle

*Premier pays touché par le nouveau coronavirus, la Chine prépare son plan de relance économique. Un plan qui devrait entraîner un développement accéléré des voies ferroviaire et des zones non côtières. La reprise réussie ou non de l'économie chinoise aura des conséquences mondiales, car si de nombreuses alliances diplomatiques et commerciales ad hoc se développent de manière novatrice en cette période de pandémie, reste que la réalité économique jouera un rôle prépondérant dans la configuration du monde d'après.*

Relations  
internationales  
et Francophonie

Québec 

CENTRE D'ÉTUDES  
ET DE RECHERCHES  
INTERNATIONALES



Université   
de Montréal

## Les impacts du coronavirus sur l'économie chinoise

L'économie chinoise connaissait déjà un ralentissement de sa croissance avant la crise. Elle était aussi la cible d'une «guerre économique» à long terme instiguée par les États-Unis. Cette guerre, qui va sans doute se durcir encore lors de la campagne présidentielle américaine de 2020, se base essentiellement sur des accusations de non-respect de la propriété intellectuelle et de concurrence déloyale de la Chine. En arrière-plan, outre le déficit commercial abyssal des États-Unis, ce sont les dépôts de demande de brevet dans le secteur des hautes technologies et l'avance indéniable de la Chine sur la technologie 5G que cherchent à contrecarrer les États-Unis, conscients que les détenteurs de ces brevets pourront imposer leurs normes à l'ensemble de la planète.

À l'interne, la Chine menait une délicate politique de transition d'une économie d'exportation vers une économie de consommation. Cette politique cherchait à stimuler l'économie par la demande interne, le secteur de la construction (mis au ralenti en 2019 pour limiter la dette extérieure) et les investissements en intelligence artificielle. Le programme Made in China 2025, le plan de lutte contre la pauvreté et les fameuses routes de la soie ne sont que d'autres incarnations de cette volonté politique d'avant la pandémie.

Repoussée pour cause de confinement, la session annuelle du parlement chinois commencera à partir du 22 mai 2020, vient-on d'annoncer. Traditionnellement, c'est lors de cette session que le premier ministre fixe l'objectif de croissance annuelle du pays. Alors que le PIB a reculé de 6,8% au premier trimestre et que le Fonds monétaire international prévoit une croissance annuelle famélique de l'ordre de 1,2%, il faudra suivre avec attention les propos et la vision que portera Li Keqiang. Nous pouvons par contre dès à présent scruter les décisions de nature économique qui ont déjà été prises, dans un contexte marqué au fer rouge par le coronavirus, mais aussi par les festivités prévues pour les 100 ans du Parti en 2021.

Soulignons que le bureau politique du Parti n'a pas encore déclaré victoire face à la pandémie et que le déconfinement des zones les plus touchées a été bien plus tardif que ce qui est prévu actuellement en Occident. De plus, des confinements ciblés de villes et de quartiers sont mis en place au moindre signe d'une perte de contrôle sanitaire. La situation

est donc loin d'être revenue à la normale et la reprise de la production est souvent loin de son plein potentiel. Pourtant, les médias étatiques parlent tout de même de victoire stratégique majeure (重大战略成果, *zhongda zhanlue chengguo*) et de résultats décisifs (决定性成果, *juedingxing chengguo*) contre le virus. Notons également que Xi Jinping a annoncé son intention de transformer la crise économique actuelle en opportunité (化危为机, *hua wei wei ji*).

Jusqu'à maintenant, la Chine a multiplié les annonces de soutien à l'activité économique, mais sans prendre de mesures aussi importantes que lors de la crise de 2008, au cours de laquelle son plan de relance avait représenté 13% de son PIB. La réponse économique chinoise est jusqu'ici restée très prudente, bien que des signes d'assouplissement monétaire soient apparus au début du mois d'avril. Les fonds centraux alloués aux mesures de lutte contre le coronavirus ont atteint 116,9 milliards de yuans (16,5 milliards de dollars US) le 13 mars. Des réductions de contributions sociales ont aussi été décidées, pour un total de 850 milliards de yuans (120 milliards de dollars US). Le chômage réel dépasse sans doute le taux officiel de 6,2% et les Chinois ont changé leur comportement financier, avec une hausse de l'épargne des particuliers de 6,6% et une baisse de la consommation de près de 20%.

De plus, le marché intérieur, dont le secteur du tourisme interne, vital pour certaines régions, a été durement touché. Des entreprises majeures sont également dans le rouge, comme les nombreuses compagnies du secteur pétrochimique. Petrochina a notamment annoncé des pertes de 16 milliards de yuans (2,25 milliards de dollars US) au premier trimestre et Sinopec, de 20 milliards (2,8 milliards de dollars US). Ajoutons que de nombreux chantiers le long des routes de la soie sont proches de la déshérence (projet ferroviaire en Malaisie, ligne de chemin de fer à grande vitesse en Indonésie et certains travaux portuaires au Sri Lanka), que la demande de produits chinois à l'externe s'effondre et que les chiffres récemment publiés montrent une chute du PIB dans toutes les provinces du pays, allant de -0,2% au Xinjiang à -39,2% au Hubei, point d'origine de la pandémie.

À la lecture de ces données, on est en droit de se demander comment la Chine pourra transformer cette crise en opportunité, bien que certains secteurs ont su profiter de la crise, comme celui des équipements de pièces détachées pour téléphones cellulaires et les équipements médicaux.

En multipliant par 20 sa production de masques, la Chine a exporté, selon l'Administration générale des douanes, 3,86 milliards de masques au mois de mars, pour une valeur estimée à 1,43 milliard de dollars. La production de vêtements de protection, de thermomètres infrarouges, de lunettes de protection et de respirateurs a aussi augmenté.

### Interprétation des récents discours chinois

Le plan annoncé le 28 avril par le premier ministre Li Keqiang ressemble étrangement à la mise en place de recettes éprouvées dans l'histoire récente du pays. Ce plan cherche à stimuler la croissance et la consommation interne, et se traduit par des investissements dans les infrastructures et les nouvelles technologies. Aussi, tout indique que le plan de relance s'appuiera sur l'extension du réseau ferroviaire et le développement économique des zones non côtières du pays. Il s'agit donc d'investissements publics massifs à l'interne et alloués à de grands chantiers voulus par le pouvoir politique.

Pour ce qui est du volet international, le représentant de la Chine à l'ONU, Zhang Jun, a souligné que la pandémie démontre que le multilatéralisme doit être renforcé. Enfin, le vice-ministre de l'environnement Huang Runqun a déclaré lors du Dialogue de Petersberg sur le climat que «face aux risques majeurs liés aux changements climatiques, l'ensemble des États devrait adhérer à une trajectoire de développement verte et faible en carbone tout en poursuivant la relance économique». Alors

que la crise sanitaire se traduit aussi en crise diplomatique, la Chine continue ainsi à se présenter comme une alternative crédible en tant que pays garant du système international. Le multilatéralisme est mis de l'avant pour contrer l'approche américaine, et bien que l'économie chinoise est encore loin d'être verte, la majorité des technologies dites vertes produites au pays sont vendues à l'étranger. En somme, la Chine entend continuer de renforcer son économie par la mondialisation, et cela sans se limiter à la reprise des chantiers des routes de la soie.

### Conclusion

Les économies de la région asiatique étant fortement intégrées, le plan de relance attendu en Chine aura certainement des retombées pour les pays limitrophes, mais aussi à l'échelle internationale. En s'appuyant sur une croissance interne, la Chine souhaite améliorer ses résultats économiques par le truchement d'un développement de ses infrastructures tout en se positionnant comme champion du libre-échange. Ces infrastructures seront des investissements à long terme sur lesquels la Chine pourra s'appuyer dans l'avenir, et qui permettront de surcroît d'atteindre des objectifs politiques internes, tels le développement des régions et la lutte contre la pauvreté.

**Adrien Savolle est chargé de recherche sur l'Asie au CÉRIUM et candidat au doctorat en anthropologie à l'Université Laval.**

## Bibliographie

DUCHÂTEL, Mathieu; GODEMENT, François et ZHU, Viviana, 2020, Covid-19 : l'Asie orientale face à la pandémie, Paris, Notes d'avril 2020 de l'Institut Montaigne

FAN, Zhuorong [范若虹], 2020a, « 中国石油遭遇“至暗时刻” 一季度巨亏162亿元 », Caixin [财新], <http://www.caixin.com/2020-04-29/101548853.html>

FAN, Zhuorong [范若虹], 2020b, « 中国石化一季度巨亏近200亿元 », Caixin [财新], <http://www.caixin.com/2020-04-29/101548838.html>

FAN, Zhuorong [范若虹], 2020c, « 国家管网公司艰难迈步 探索“三桶油”资产剥离路径 », Caixin [财新], <http://www.caixin.com/2020-04-29/101548638.html>

GARRIC, Audrey, 2020, « Climat : l'Allemagne, la Chine et une trentaine de pays appellent à une relance verte », Le Monde

KOK, Xinghui, 2020, « 'Jobs will disappear' as coronavirus speeds up digital disruption, Singapore PM says in Labour Day speech », South China Morning Post (en ligne: <https://www.scmp.com/week-asia/politics/article/3082367/jobs-will-disappear-coronavirus-speeds-digital-disruption>).

LE MAÎTRE, Frédéric, 2020, « Coronavirus : le parlement chinois tiendra sa session annuelle le 22 mai », Le Monde, [https://www.lemonde.fr/international/article/2020/04/29/coronavirus-le-parlement-chinois-tiendra-sa-session-annuelle-le-22-mai\\_6038129\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/04/29/coronavirus-le-parlement-chinois-tiendra-sa-session-annuelle-le-22-mai_6038129_3210.html)

LE MONITEUR, 2020, « Coronavirus : la construction mondiale recule de 1,4% en 2020 », Le Moniteur, <https://www.lemoniteur.fr/article/coronavirus-la-construction-mondiale-en-recul-de-1-4-en-2020.2087046>

ROSENBERG, Elysabeth; HARRELL, Peter E. et FENG, Ashley, 2020, A New Arsenal for Competition. Coercive Economic Measures in the US-China Relationship, Washington: Notes d'avril 2020 du Center for a New American Security.

WANG, Keyuan et CHANG, Xuemei [王珂园、常雪梅], « 李克强主持召开国务院常务会议 », Zhongguo gongchandang xinwen wang [中国共产党新闻网], <http://cpc.people.com.cn/n1/2020/0429/c64094-31692063.html>

WANG, Lianzhang, 2020, « China's Travel Firms Brace for Make-or-Break Holyday », SixthTone, <http://www.sixthtone.com/news/1005585/chinas-travel-firms-brace-for-make-or-break-holiday>

WANG, Wenbo [王文博], 2020, « 多部门新政待发 内陆开放再蓄势 », Economic Information Daily [经济参考报], [http://www.jjckb.cn/2020-04/29/c\\_139016678.html](http://www.jjckb.cn/2020-04/29/c_139016678.html)

XINHUA 新华网, 2020, « No country can be great in isolation, Chinese Un ambassador says in op-ed », Xinhua, [http://www.xinhuanet.com/english/2020-04/29/c\\_139016342.html](http://www.xinhuanet.com/english/2020-04/29/c_139016342.html)

XU, Lei [徐雷], 2020, « 31省一季度GDP数据全部出炉, 西藏唯一实现正增长 », Guan Cai Zhe [观察者], [https://www.guancha.cn/politics/2020\\_04\\_29\\_548753.shtml](https://www.guancha.cn/politics/2020_04_29_548753.shtml)

XUE, Yujie, 2020, « Huawei's HiSilicon overtakes Qualcomm as China's top smartphone processor supplier for first time », South China Morning Post, <https://www.scmp.com/tech/gear/article/3082057/huaweis-hisilicon-overtakes-qualcomm-chinas-top-smartphone-processor>

ZHANG, Wangqing, « China's Banks on 'Consumption Coupons' to Stimulate Economy », SixthTone, <http://www.sixthtone.com/news/1005580/china-banks-on-consumption-coupons-to-stimulate-economy>

ZHONG, Nan, 2020, « Urban rail projects to keep Chinese economy chugging along », China Daily, <https://global.chinadaily.com.cn/a/202004/29/WS5ea8e1c3a310a8b2411528eb.html>